

record de milles.» L'honorable député de Brandon-Souris (M. Dinsdale), à titre d'ancien ministre chargé de ce service, a posé la question de l'expansion du tourisme quand nous dirigeons le pays. Le tourisme a tellement augmenté par suite de nos mesures visant à stabiliser la valeur du dollar, qu'en 1962 nous avons eu le plus bas déficit enregistré depuis plusieurs années en ce qui concerne les dépenses des touristes.

Voici d'autres titres: dans le *Financial Post*: «Les libéraux bénéficient de la reprise économique»; dans le *Telegram* de Toronto: «1962 est peut-être la meilleure année jamais vue.» Le *Star* de Toronto fait état de l'expansion extraordinaire dans les domaines de l'automobile et de l'emploi. Voici un titre paru dans le *Globe and Mail*: «On prévoit des ventes records de produits chimiques pour 1963.»

L'économie du Canada s'est toujours maintenue à un haut niveau depuis la reprise enregistrée au début de 1962. S'il était si facile de régler ces problèmes, pourquoi ne les a-t-on pas résolus aux États-Unis? Je me souviens des promesses faites en 1960, de la politique de la «Nouvelle Frontière» et de ce qu'elle devait apporter. Et les remèdes au chômage dans ce pays? Il suffit d'examiner les chiffres pour constater que nous avons mieux réussi au Canada que nos voisins à régler un problème qui a toujours été grave dans notre pays en raison de notre climat.

L'industrie de l'acier constitue un excellent baromètre de l'expansion économique du Canada. Cette industrie progresse comme jamais auparavant. Une économie qui devait fléchir a dépassé les prévisions du ministre des Finances (M. Gordon) qui, en 1956 ou 1957, à titre de président d'une commission, a publié un rapport sur les perspectives d'avenir. L'année dernière a été la meilleure dans l'histoire de l'acier. La production a augmenté de 10 p. 100 et le marché domestique atteignait le point de saturation 87 p. 100. Pour la première fois, les exportations ont dépassé les importations. Les exportations d'acier canadien semblent déjà en avance sur les prévisions de la commission Gordon qui les avait établies à 12 millions de tonnes pour 1980.

Et ainsi de suite. Je pourrais mentionner diverses industries et l'expansion qu'elles ont connue. Pendant que les libéraux faisaient des gorges chaudes, nous nous sommes efforcés de réaliser des programmes pour raffermir l'économie. En décembre 1962, l'*Economist* de Londres a annoncé que, pour ce qui est du taux de la croissance économique, le Canada avait battu tous les autres pays du monde. J'ouvre ici une parenthèse pour affirmer qu'avec des programmes comme ceux

que nous annonçons le discours du trône, l'expansion cette année ne sera pas égale à celle de l'an dernier par rapport à l'année précédente. Je fais cette prédiction en me fondant sur le caractère vague des promesses nébuleuses énoncées dans le discours du trône.

La valeur du produit national brut a augmenté de 8 p. 100 l'année dernière par rapport à 1961. Ici encore, je rappelle la prédiction faite par le ministre des Finances à cet égard du temps où il était membre d'une commission. A chaque mois, l'emploi a augmenté en 1962, comparativement à 1961.

Les données statistiques les plus récentes indiquent qu'en avril 1963 il y avait 90,000 Canadiens de plus au travail qu'en avril 1962. Voilà quatre mois de suite que le chômage se situe à un niveau inférieur à celui du mois correspondant de l'année précédente. Le revenu des travailleurs dépasse de 6.8 p. 100 les chiffres de 1961, ce qui constitue un nouveau record. Bien que nous n'ayons pas joui de l'appui de la grande entreprise dans bien des secteurs de l'industrie, les profits des sociétés en 1962 étaient de 12 p. 100 plus élevés qu'en 1961. Tout le monde sait que s'il n'y a pas de profit il n'y a pas d'emploi.

Notre commerce extérieur a atteint un sommet sans précédent en 1962. Nos exportations ont connu une augmentation phénoménale et au cours de cette année-là la valeur de nos exportations a dépassé de 155 millions de dollars celle de nos importations. Quand nous avons pris le pouvoir, quelle était l'attitude des génies qui occupent aujourd'hui les banquettes ministérielles? Quelle était la situation quand nous avons pris les rênes de l'administration? En 1956 nous avions accusé un déficit commercial de 713 millions de dollars. C'était encore pourtant les années d'or. En 1961 et en 1962 nous avons obtenu des excédents, alors que la concurrence faite à notre commerce dans toutes les parties du monde était énormément plus forte qu'au cours des années de l'après-guerre.

Notre production de minéraux a augmenté de 10 p. 100 en 1961. Notre production de nickel, de cuivre, d'amiante, de pétrole brut et de gaz naturel a atteint un niveau sans précédent. Il ne faut pas oublier le pétrole de l'Ouest canadien. On a trouvé aux États-Unis des débouchés qu'on a su garder et notre industrie pétrolière a, en conséquence, connu une expansion jamais vue au cours de notre histoire. La construction de nouvelles habitations était de 8 p. 100 plus élevée en 1962 qu'en 1961. Les mises de fonds dans la construction non domiciliaire, les machines et l'équipement ont monté de 4 p. 100 en 1962.